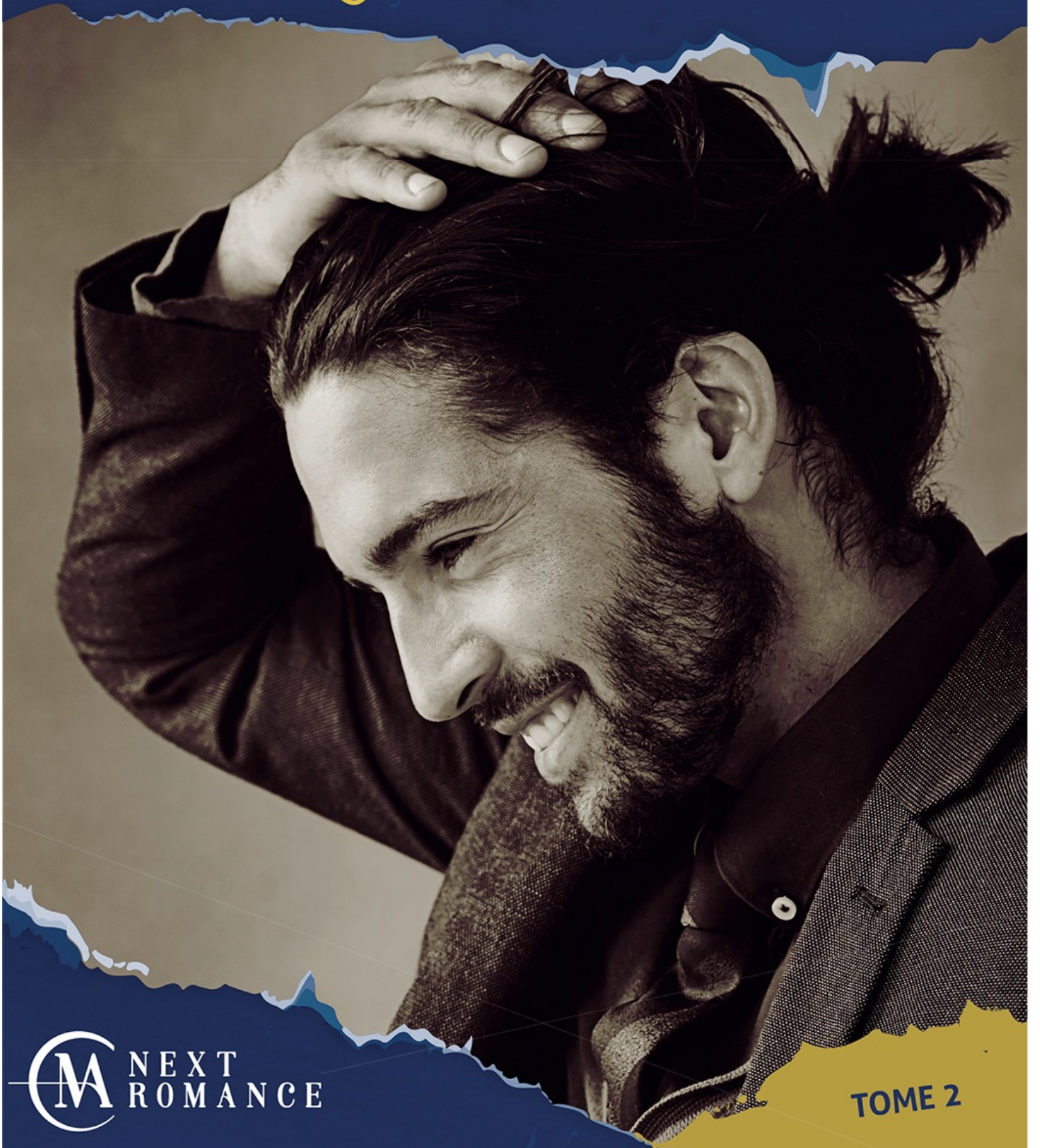


Hannah Keller

LE MYSTÈRE

J. Holloway



M NEXT
ROMANCE

TOME 2

Hannah Keller

LE MYSTÈRE
J. HOLLOWAY

TOME 2



Les pictogrammes ont été réalisés par :
© Sterenn Reesse-Destoc

© Éditions Albin Michel, 2018

ISBN : 978-2-226-42987-2



Attention, certaines scènes érotiques peuvent choquer la sensibilité des plus jeunes ainsi que des personnes non averties

Chapitre 1

Le réveil sonna, strident, agaçant, et me fit sursauter. J'étais si bien... Je rêvais que je dormais contre Jared, au creux de sa poitrine, enveloppée des effluves de son parfum rassurant... J'ouvris les yeux avec réticence. Ne pouvais-je pas me rendormir ? retourner dans mon fantasme ? J'étais si bien contre lui... Je voulais y replonger et ne plus jamais le quitter.

Mais la sonnerie insistante, la lumière du jour qui passait entre les rideaux, tout semblait en avoir décidé autrement et je m'arrachai de mon doux songe en maugréant.

Les yeux mi-clos, je m'étirai en gémissant. Tiens, je n'étais pas en pyjama, mais entièrement nue sous ma couette. Je me redressai d'un coup. À ce moment-là, la porte de ma chambre s'ouvrit et Jared apparut, les cheveux mouillés, habillé de pied en cape.

Oh. Mon. Dieu. Ce n'était pas un rêve. Jared avait vraiment passé la nuit ici, avec moi, dans mon lit. Et j'avais bien dormi contre lui, dans ses bras. Mmmh... Je glissai ma langue sur ma lèvre inférieure en y repensant. Les images et les sensations de notre nuit me revinrent d'un coup et mon ventre se serra à nouveau quand je réalisai tout ce qui s'était déroulé entre nous. Nous avions franchi un grand pas. En quelques heures, j'étais passée de l'inconnue énamourée qui admirait le pianiste de loin à sa... petite amie ? Maîtresse ? Je ne savais pas trop quel était mon statut officiel, mais peu m'importait. Je désirais être avec un homme comme Jared, une sorte de prince charmant, de miracle évident et il était tout cela. Qu'espérer de plus ?

Jared me fit un sourire éclatant qui étreignit mon cœur transi par tant de beauté, et vint s'asseoir sur le bord du lit.

— Bonjour, toi. Bien dormi ? interrogea-t-il d'une voix douce en passant l'arrière de ses doigts sur ma joue.

Je frissonnai à ce contact. Comment pouvait-il me mettre dans un tel état avec un geste aussi simple ?

— Oui, très bien, même si j'avoue que j'aurais bien continué une heure ou deux, murmurai-je.

Il eut un petit rire.

— Et toi, tu as bien dormi ? me dépêchai-je de lui demander.

— Très bien. Ton lit est très confortable. À moins que ça ne soit toi...

Je souris bêtement. Cet homme me faisait complètement craquer.

— Tu t'es levé tôt, fis-je remarquer, presque comme un reproche.

J'aurais préféré me réveiller contre lui, le renifler, revenir à la conscience et réaliser que j'étais avec lui de façon certaine.

— Je dors peu, Andie. Je te l'ai déjà dit. Je me suis permis de prendre une douche. C'est un palais pour poupée Barbie, ta salle de bain !

Je rigolai.

— C'est à cause de Kaylee.

D'un seul coup, je me souvins des événements de la veille.

— Oh ! Kaylee ! J'espère qu'elle va bien !

Jared haussa les épaules.

— Je pense que oui, elle s'est consolée dans les bras d'Ethan.

— Il est toujours là ?

— Je l'ai croisé en sortant de la salle de bain. C'est une situation pour le moins inhabituelle. Inédite. Ça ne m'était jamais arrivé.

Il fronça les sourcils.

— Je suis contente de savoir que tu es encore proche ton frère.

— Oui bien sûr. Ethan est très indépendant de la famille. Il mène sa vie comme il l'entend. Par contre, il ne raconte pas à notre père que nous nous rencontrons. Seulement à notre mère, pour lui dire que je vais bien.

— Tu ne vois pas ta mère ? demandai-je d'une voix un peu trop aiguë. Elle ne peut pas faire comme Ethan ?

Jared secoua la tête alors qu'un grand sentiment de tristesse se posait sur ses traits parfaits.

— Non. Ma mère est très dépendante de mon père. Elle a beau être un génie dans ses activités et gérer son univers à la baguette, à la maison, c'est une autre histoire. Mon père est l'homme de sa vie, son repère, sa bouée. Elle a eu une enfance difficile et je pense qu'il l'a sauvée, d'une certaine manière. Elle ne ferait rien qui risquerait de l'éloigner. C'est surtout pour elle que j'ai fait ces études de médecine. Pour que nous puissions nous revoir, donner l'illusion que tout va bien dans la famille. Si elle avait eu le courage de passer outre aux exigences de mon père, je ne ferais peut-être pas tout cela.

Il poussa un profond soupir.

— Je suis désolée, murmurai-je.

Je passai une main sur sa joue. Je n'avais plus l'habitude de montrer de la tendresse spontanément, surtout à quelqu'un que je connaissais si peu, mais Jared m'incitait à faire tellement de choses dont je n'étais pas coutumière... J'aimais la sensation de sa barbe sur ma peau, un mélange de douceur et de piquant... Il tendit son visage vers ma main, comme s'il avait désespérément besoin de ce contact et ferma les yeux. Quand il les rouvrit, la tristesse que j'y avais vue avait disparu et c'est d'un ton plus dur qu'il répondit.

— Ça ira bientôt mieux, j'ai juste à prendre mon courage à deux mains pour affronter mon père et son éventuel courroux parce que je ne suis pas devenu chirurgien comme lui. Je pourrai enfin débarquer et brandir ce diplôme qui m'aura tant coûté. On pourra alors prétendre que tout est normal, ma mère retrouvera le sourire... Et voilà...

— C'est quand même dommage d'en arriver là...

Jared haussa les épaules en signe de fatalité.

— Si la vie était simple, ça se saurait, murmura-t-il.

— Une fois que tu te seras réconcilié avec ta famille, que ton père comprendra ce que tu as fait pour lui, tu pourras peut-être faire ce que tu désires vraiment, non ?

— Mais j’aime être médecin, Andie. J’ai appris à apprécier ce travail, le contact avec les gens, le besoin de leur venir en aide, avoir la conviction que je peux leur apporter quelque chose, voire même sauver leur vie... Je comprends mieux ce que ressent mon père et pourquoi il tient à ce que nous nous mettions au service des autres. Je déplore juste de n’avoir pas eu le choix...

— Et si tu avais eu le choix ? Qu’aurais-tu fait ?

Les yeux de Jared s’éclairèrent de lueurs malicieuses. Il me fit son sourire moqueur et sexy à la fois. Il appuya brièvement son index sur le bout de mon nez, posa un baiser chaste sur mes lèvres avant de se lever.

— Si tu savais, Andie, si tu savais. Mais je ne peux pas en parler maintenant. Je dois y aller.

— Quoi ? Déjà ? m’exclamai-je.

Oh non, pas tout de suite ! Je ne voulais pas qu’il parte, je ne voulais pas que l’on se quitte, je désirais passer tout mon temps avec lui, chaque minute, chaque seconde auprès de lui ne faisait qu’attiser ma soif de mieux le connaître, de le découvrir plus.

— Eh oui, ma douce Andie. J’ai des choses à faire.

Je fis une moue boudeuse.

— Il est encore tôt... On ne peut pas petit-déjeuner ensemble ?

Jared se pencha à nouveau vers moi et du bout des doigts, dessina le contour de mon visage. Ses yeux étaient sérieux, d’un seul coup, son regard bien trop intense. Mon ventre se noua.

— Andie, j’adorerais partager chaque instant avec toi. Tu n’imagines pas...

Il s’interrompit, ferma les yeux.

— Je dois y aller. D’autres affaires m’attendent.

Il déposa un baiser sur ma joue, inspira longuement dans mon cou puis se redressa.

— Au revoir, ma toute belle. Je t’appelle très rapidement.

Puis, sans se retourner, comme chaque fois qu’il me quittait, il sortit de ma chambre et disparut. J’entendis la porte de l’appartement s’ouvrir puis se refermer. Si je n’avais pas été nue, je me serais levée, je lui aurais couru après pour le retenir, le serrer contre moi, mais je savais que Micah, Kaylee et peut-être Ethan étaient encore là, je ne voulais pas risquer de les croiser dans cet état.

Les changements d’humeur de Jared ne cessaient de me surprendre. Il pouvait être tellement tendre, attentionné, doux... Et l’instant d’après, c’était comme si quelque chose lui passait par la tête et le transformait entièrement. Je sentais qu’il me cachait quelque chose. Jared était un être complexe, que je devinais solitaire et blessé... Je haussai les épaules. Nous nous connaissions à peine. Je devais faire en sorte qu’il apprenne à me faire confiance et peut-être alors serait-il prêt à s’ouvrir totalement à moi.

Sans conviction, je me levai, enfilai mon pyjama pour m’enfermer dans la salle de bain. L’eau bouillante de la douche ne parvint pas à me réchauffer. Mon instinct me criait que la journée allait être mauvaise...

Dès que je m'installai dans le fauteuil de mon bureau, je vis que j'avais reçu un mail.
C'était Holloway.

Vous venez de découvrir cet auteur grâce à la collection *MA Next Romance* et vous avez apprécié ?

Découvrez-en plus sur



Suivez-nous sur notre page Facebook



ou sur Instagram



MA Next Romance est une collection Albin Michel,
retrouvez tous les auteurs Albin Michel sur notre chaîne Youtube

